

BRACQ (*Alfred*), Missionnaire (Gand, 29.7.1879-Schilde, 4.8.1936).

Alfred Bracq appartenait à une famille profondément empreinte de l'esprit missionnaire ; elle devait, en effet, donner quatre de ses enfants aux missions de Scheut. Peu s'en fallut cependant qu'Alfred ne fût empêché de consacrer sa vie aux missions : jeune homme, sa santé paraissait plutôt chancelante. Aussi, après qu'il eut terminé ses humanités au collège de Sainte Barbe à Gand, jugea-t-on plus prudent pour lui d'entrer dans le clergé diocésain. C'est ainsi qu'il étudia la philosophie au petit séminaire de Saint-Nicolas et la théologie au grand séminaire de Gand. Il fut ordonné prêtre à Louvain le 21 août 1904.

Cependant sa santé paraissait assez affermie pour qu'il pût demander son admission dans la congrégation du Cœur immaculé de Marie (Missionnaires de Scheut) où il entra le 8 septembre 1904. Deux ans plus tard, le 20 septembre 1906, il s'embarquait pour les missions du Congo. Après un bref séjour à Moanda, il fut envoyé à Nouvelle-Anvers où il se dépensa sans compter jusqu'en 1920. A cette époque, ses forces le trahirent et il fut contraint de rentrer au pays. Mais son zèle le pressait de se remettre à la tâche. Arrivé en Belgique en avril 1920, il en repartait déjà au mois de février 1921. Il fut alors chargé de fonder la mission de Banga-Saint-Michel. Fondateur et supérieur de la mission, il travailla sans relâche à l'organisation de son poste et à l'expansion de la foi. Malgré sa santé demeurée chancelante, il tint jusqu'en juillet 1931. C'est alors qu'une seconde fois, il dut s'avouer vaincu et venir refaire ses forces en Belgique. Ce second congé ne devait pas être plus long que le premier ; le 29 avril 1932, le P. Bracq repartait pour une troisième fois. Il espérait encore fournir une longue carrière mais il avait trop présumé de ses forces. Le 20 juillet 1935 il dut dire un adieu définitif à ses chères missions. Il se savait irrémédiablement condamné mais jamais cette conviction n'entama son entrain ni sa bonne humeur. Il mourut dans notre maison de repos à Schilde le 4 août 1936.

7 janvier 1951.
F. Scalais (Scheut).